Point Afrique au Sud du Niger

Point Afrique est une entreprise coopérative dont les bénéfices après impôts sont investis dans le développement des pays Africains. Le Niger ayant eu le triste record du pays le plus pauvre de la planète, il ne pouvait qu'attirer l'attention de Maurice Freund. Déjà présent dans le nord du pays, Point Afrique se tourne vers le sud et son parc du W.

Les sourires des jeunes nigériennes sont une invitation au voyage.

Les villages du Niger vont certainement convaincre bien des visiteurs.

Le W à portée d'ailes

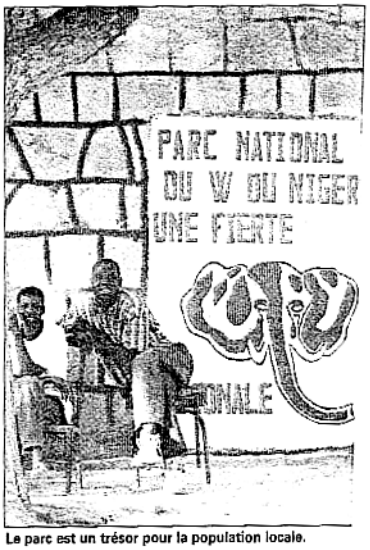
Maurice Freund et son équipe de Point Afrique ont ouvert une nouvelle destination. Celle du Parc du W au Niger. Une fois encore, c'est un souci de «commerce solidaire» qui a dicté l'action de Maurice Freund. Le Niger est très pauvre et enclavé. Il a malheureusement été sous la lumière des projecteurs ces derniers temps avec son épisode de famine. Mais il recèle un trésor unique au monde : le parc du W où vit à l'état sauvage la faune africaine, dans son milieu naturel. La population ayant besoin de survivre, le risque est de voir disparaître ce trésor du fait du braconnage. L'idée est de permettre aux riverains du fleuve de se développer économiquement par l'activité touristique, l'exploitation de ses richesses et leur préservation. «Le Niger est le pays le plus pauvre de la planète, c'est aussi le pays le plus enclavé de l'Afrique de l'ouest», Maurice Freund rappelle qu'il a été secoué par une guerre entre nomades et sédentaires et que le pays subit de plein fouet la chute des cours de l'uranium.

La faune au secours des hommes

«Pour développer l'activité économique d'un pays, il faut un intérêt touristique. Le fleuve Niger, plus au sud, a un espace pas du tout frappé de manières forte par la déforestation. La région bénéficie donc aujourd'hui d'une grande zone avec un parc animalier où il reste l'intégralité de la faune et de la flore. Grâce à son enclavement la biodiversité a été préservée. On compte au moins 700 éléphants, 40 lions...Nous on s'est mis dans la tête de valoriser le parc». Un objectif qui est partagé par Luc Fougeirol. Le "papa" des crocodiles pierrelattins a effectué un comptage des reptiles du parc du W. Les lieux sont également propices à la réalisation d'un autre rêve d'enfant de Luc : faire une cabane dans les arbres.

Pour Maurice Freund, cette destination, qui pour l'heure est déficitaire, a les atouts de la réussite : "pour voir les animaux dans leur milieu sauvage, l'endroit le plus proche c'est le Niger et les 1 million d'hectares de ce parc qui est à 4h30 d'avion de la France". Tous les lundis un avion décolle de Marseille pour Niamey. Ceux qui choisiront cette destination dans le catalogue de Point Afrique pourront être logés dans un ancien Sofitel abandonné. Maurice Freund l'a racheté et restauré. Des chambres, les touristes ont une vue imprenable sur la Tapoa. Un hôtel dans lequel Point Afrique a investi 300.000 euros. Maurice Freund, accompagné de Luc Fougeirol, inaugure cette semaine les locaux remis à neuf.

Le Parc du W séduira les amoureux des girafes.



Le parc est un trésor pour la population locale.

Un parcours atypique

De ses études scientifiques à l'aventure Point Afrique, l'histoire de Maurice Freund est celle d'un héros ordinaire. Doctorant en physique des solides, il a un objectif : "voyager le moins cher possible". Sa réponse sera la création de la première compagnie de charters française. Point Inter Mulhouse est une association loi 1905 (on est en Alsace et la loi 1901 n'y est pas applicable). Créée en 1978, elle disparaît en 1988. Alors en pleine forme financière, les avions sont cloués au sol durant 2 mois et demi pour des raisons de sécurité. Dans les années 80 l'aventure les a conduits en Afrique. Quand en 1989 on lui propose la direction de la compagnie nationale du Mali pour la redresser, il n'hésite pas. Le projet lui plaît, mais la guerre freine ses ambitions de désenclaver le pays. À la fin de la guerre, en 1995, on lui demande de sortir ce projet des cartons. C'est là que naît Point Afrique. C'est le lien entre Point Mulhouse et l'aventure Africaine. Mais l'Alsacien veut s'inscrire dans une idée d'économie sociale. L'association est une structure trop faible, alors ce sera une forme coopérative qui sera adoptée en 1996. Aujourd'hui la société emploi 80 personnes dont une cinquantaine à Bidon, petit village du canton de Bourg Saint Andéol. De succès en succès, l'entreprise s'est agrandie, a étoffé ses offres, a même créé des modes...

Aujourd'hui l'ancien doctorant en physique des solides pourrait passer la main, mais, à l'écouter décrire ses actions en faveur de ces pays à développer, on comprend que ce n'est ni l'argent, ni le succès qui le motive, juste la passion et l'amour de l'Afrique.

Sa fierté ? "Avoir, malgré beaucoup de tentations, résisté à ne pas tomber dans le système dans lequel le profit devienne mon seul moteur ; comme aux États Unis où le pouvoir n'est que dans la puissance financière".

Sa déception ? "Ne pas pouvoir être plus efficace, aller plus vite !"

Photos au Niger de Virginie Girard, Danièle Durand et Olivier Peyronel

Dossier réalisé par
Delphine Serrano

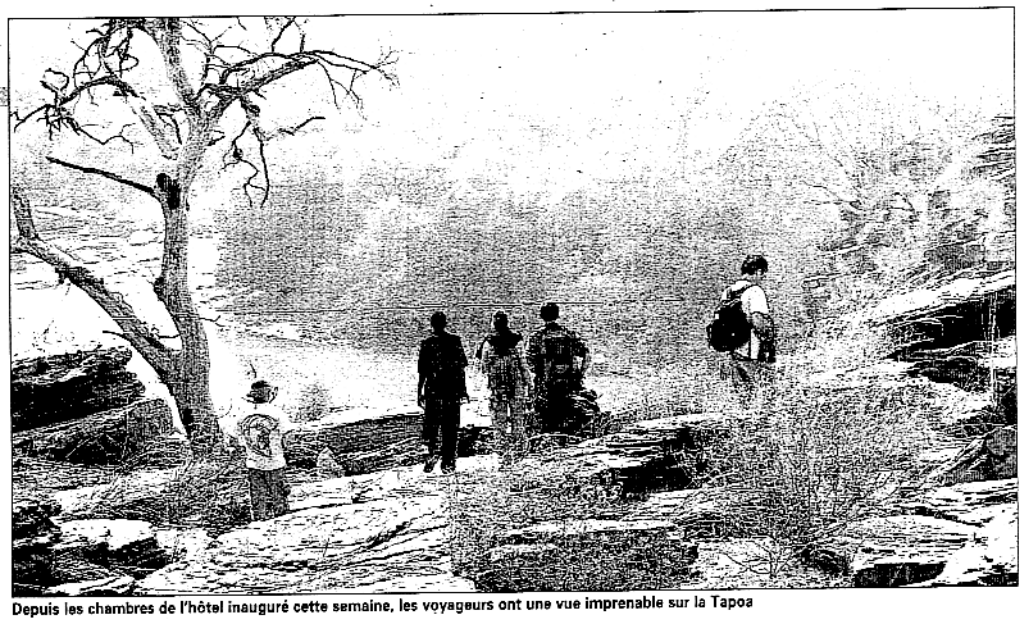
Un rêve d'enfant

« C'est la concrétisation d'un rêve de gosse». Lorsqu'il parle de ce projet, Luc Fougeirol minimise son importance. Pour lui ce n'est rien de plus qu'un joujou pour le grand enfant qu'il a su rester. Un projet un peu égoïste en sommes. Pourtant, sous ses airs de ne pas y toucher, le papa des crocos pierrelattins a un cœur gros comme ça. Maurice Freund se souvient de la phrase de son ami "les crocos me font vivre, à moi de faire vivre les crocos".

Quoi qu'il en soit, Luc est allé plusieurs fois sur place. Il y a effectué des comptages de reptiles. Là il a recensé des crocodiles, les plus grosses tortues terrestres d'Afrique baptisées Sulcata, ou tortues éperonnées, de très nombreuses espèces de lézards et serpents "dont certaines que l'on méconnaît complètement. Il est dommage qu'il n'y ait jamais eu jusqu'à présent de comptage complet des amphibiens et reptiliens du parc" estime Luc. Mais son intérêt dans le parc ne s'est pas arrêté à ses animaux de prédilection : "C'est un émerveillement de voir les éléphants ou les crocodiles sauvages. C'est toujours une émotion importante et c'est toujours là où l'on puise beaucoup pour redonner au public. L'émotion est source d'inspiration...

Son inspiration va se concrétiser dans un baobab. C'est pour ce projet qu'il est parti avec Maurice Freund inaugurer l'hôtel de la Tapoa. "Après trois voyages au parc du W, je me suis rendu compte qu'il manquait un point de vue et d'affût. (...)

Ce sera une cabane dans un baobab car c'est un arbre qui parle, très particulier, mythique, qui est l'esprit de l'Afrique. En terme d'image et de symbole c'est important de la faire dans un baobab..." A voir l'émerveillement dans les yeux du pierrelattin, et son sourire lorsqu'il se souvient de ses voyages au cœur du parc du W, on a déjà envie d'aller, du haut de ce rêve d'enfant, entendre rugir les lions la nuit !



Depuis les chambres de l'hôtel inauguré cette semaine, les voyageurs ont une vue imprenable sur la Tapoa

Aider sans soumettre

La politique de Maurice Freund, et de l'entreprise qu'il a créée, est d'aider les pays pauvres à se développer économiquement. «A Point Afrique c'est plutôt un rapport nord-sud qui nous préoccupe. C'est une activité économique ayant un sens pour les pays du sud». Dans le dossier Parc du W au Niger Point Afrique a recherché des jumelages ciblés. Ainsi, le Sigarn, qui gère la réserve naturelle des gorges de l'Ardèche a été associé à ce projet. Ils ont reçu les futurs guides nigérians et sont allés sur place pour leur faire bénéficier de leur expérience. «Luc Fougeirol a aussi pris un stagiaire qu'il a logé et nourrit gratuitement» remarque Maurice Freund.

«Quel projet de développement peut-on faire dans ces pays pour créer de l'emploi et des richesses pour les populations locales ?», là est la question principale que se pose Maurice Freund dans son action. «On est une entreprise qui essaye de donner un sens différent à son activité, de créer un rééquilibrage nord-sud. Un proverbe Africain dit "La main de celui qui reçoit est toujours en dessous de celle qui donne". Là, on ne donne pas, la dignité est des deux côtés, il n'y a pas de domination. Après ça doit s'inscrire dans une réussite économique, sinon c'est condamné». Et Maurice Freund rappelle les millions d'euros d'aides envoyés aux pays africains qui n'ont pas permis d'assurer leur développement économique. «Il faut que le nord arrête d'aider le sud, sinon on ankylose les gens, et plus un pays est pauvre, plus il est décroché du wagon.

Préserver les richesses

Pour Maurice Freund la richesse des Nigériens du sud c'est leur parc du W. Cet espace unique au monde peut apporter du développement économique par le tourisme. Le risque est que le braconnage, source de profits immédiats, ne vienne porter atteinte à cette richesse. «Si on ne sauvegarde pas maintenant cet espace c'est foutu quelque part. Pour que les populations acceptent de sauvegarder cet espace il faut leur prouver que c'est plus rentable que de vendre ce qu'il y a». Aussi des actions de sensibilisation sont conduites auprès des enfants afin de former la génération future, mais aussi qu'ils s'en fassent écho auprès de leurs parents. C'est une modification profonde dans les réflexes et des mentalités que Point Afrique doit opérer pour préserver l'intérêt touristique de la Tapoa et du parc du W.

Les travaux de la cabane d'observation, imaginée par Luc Fougeirol, devraient débuter avant la fin de l'année. Les voyageurs pourront y passer la nuit et ainsi entendre rugir les lions, découvrir l'activité nocturne de la faune du parc perchés dans un baobab... Un autre atout pour convaincre les curieux d'aller découvrir à 4h30 de vol ce parc hors du commun. Pour Maurice Freund outre la découverte des animaux, l'intérêt de cette destination est l'authenticité que l'on y retrouve, c'est un peu un retour à l'enfance et à ses émotions. «Le décor planté dont on devient amoureux aussi bien de la nature que des êtres humains... L'Afrique donne ce que nous avons perdu. Pour ma part je reçois de l'Afrique autant que j'en donne». Pour l'heure il espère faire partager cet amour, notamment pour le Parc du W, qui reste un espace préservé où les amoureux pourront découvrir un espace resté sauvage.

Les enfants sont l'avenir du Niger et de son parc, c'est pourquoi ils sont au centre d'un effort de sensibilisation.

C'est dans le fleuve Niger que le W puise ses richesses, et son nom, puisque le fleuve dessine cette lettre de l'alphabet sur son parcours.

Plusieurs centaines d'éléphants et dizaines de lions vivent à l'état sauvage dans le parc du W.